

CONCLUSION GENERALE

Notre étude réalisée dans la région de Sétif a porté sur la fertilisation azotée de huit (08) variétés de blé dur au cours de la campagne 2015/2016.

L'analyse des résultats montrent que les variétés ont présentées une très grande variabilité entre elle. La variété locale MBB a développé une très bonne surface foliaire et une hauteur élevée favorisant, ainsi, la biomasse paille. Par ailleurs son rendement reste bas malgré le PMG élevé. Les meilleurs rendements sont en faveur de Massinissa (31,52 q/ha) et Waha(30,69q/ha)en raison de leur performance en matière de biomasse et surtout les composantes du rendement à savoir la fertilité .Le niveau de rendement le plus bas a été Manssoura (21.11q/ha).

Le facteur dose d'azote apporté a influencé la production de matière sèche aérienne. Les doses 80 et 120 unités d'azote ont donné une production en biomasse totale et sa répartition (paille et épis) élevée. Cette biomasse n'a pas été mise au profit du rendement qui a été le plus élevé avec le témoin et la dose 40 unités d'azote. En effet, l'azote n'a pas joué sur l'amélioration des composantes du rendement pour l'augmenter, les variétés ont investi dans des talles herbacées de moindre importance sur ce paramètre. Le poids de 1000 grains a été de 43,33g avec le témoin et seulement de 33.50g sous 120 Ud 'azote/ha(pour la moyenne).

Le bon choix variétal joué un rôle pivot dans la détermination du rendement et de la qualité du blé dur. Une fertilisation azotée adéquate participe souvent à l'expression du potentiel génétique du blé dur et par conséquent sur la valorisation du rendement et de la qualité de celui-ci. Toutes les conditions de la culture que ça soit la nutrition azotée ou les conditions du milieu, peuvent agir d'une manière non négligeable sur le rendement du blé dur. A cet effet, nous avons pu tirer les conclusions suivantes :

- ✓ Le fractionnement doit être raisonné de façon à valoriser le tallage épi pour augmenter le nombre d'épis par m²
- ✓ Augmenter l'efficacité de l'apport d'azote en période de déficience en eau par une irrigation d'appoint pour une meilleure absorption de cet élément par la plante.